

THÉÂTRE

VOX, LE MOT SUR LE BOUT DE LA LANGUE

Cie La Balbutie
Mise en scène Camille Roux
Interprétation Juliette Plihon



LE SPECTACLE

Il ne s'agit pas du premier spectacle de la compagnie La Balbutie. Déjà avec le spectacle *Pleine Lune*, la compagnie a pu expérimenter autour de la voix. Aujourd'hui La Balbutie revient avec *Vox, le mot sur le bout de la langue*, qui travaille sur cette tension de prononcer des sons sans réussir à construire un mot.

Par ce véritable travail de recherche vocale, *Vox, le mot sur le bout de la langue* est un spectacle qui touche petits et grands.

DISTRIBUTION

Sur scène : **Juliette Plihon** (voix et jeu) **Christine Moreau** (live électronique)

Mise en scène : **Camille Roux**

Costumes, accessoires : **Marleen Rocher**

Lumières, construction scénographie : **Stéphane Bottard**

NOTE D'INTENTION DE L'INTERPRETE

Petite, on m'a dit que je parlais *en double croche*... Lorsque j'ai découvert le répertoire de théâtre vocal contemporain, que j'ai entendu ces voix qui s'affolent et déconstruisent le langage jusqu'à explorer toute l'étendue de leurs cordes, je me suis sentie en terre familière. Je pouvais donc parler, marmonner, chantonner et crier librement *en double croche*...

Très rapidement, j'ai eu envie de m'inspirer de ce répertoire pour évoquer la naissance du langage et dialoguer avec les très jeunes enfants. Cela prenait tout son sens devant [un public lui-même explorateur quotidien de ses cordes vocales](#).

« **Vox** » se veut aussi et surtout un travail de création et de réécriture, inspiré par ce répertoire contemporain et prolongé par la composition sonore et électronique de Nicolas Perrin. [Utilisant la voix et les sons buccaux comme matière musicale](#), le créateur sonore va les transformer, les rythmer et les mixer en temps réel, décuplant ainsi les possibilités. Il spatialise les sons, les faisant surgir de sources différenciées et permettant de dialoguer véritablement avec le public et l'espace.

À ces pièces de création, nous mêlons des pièces traditionnelles qui jouent aussi beaucoup avec les timbres de voix et des pièces de répertoire classique (Schubert, Merula entres autres), pour mieux les revisiter et les mettre en écho.

La dramaturgie de « **Vox** » se décline comme une variation autour des différents états et étapes qui accompagnent la naissance du langage, sans chronologie réaliste ou neurologique, mais guidée par un principe de créativité et d'exploration permanentes, propres à l'enfance.

À la respiration, aux souffles intérieurs répond l'espace d'abord vide et vibrant. Des sons le traversent et résonnent tout autour des interprètes et du public : voix disparues, échos lointains, brèves de murmures. [Comment attraper ou au contraire éviter ces sons, les avaler, les faire siens et les restituer au monde ?](#)

Vient ensuite l'expérimentation, moment jubilatoire où l'on essaie ces nouveaux phonèmes tous azimuts dans une frénésie vocale. Peu à peu l'univers nommé se construit, la relation à l'autre et aux objets se définit. Le décor se construit à vue, l'intérieur se bâtit, l'intime devient visible. Toutes les voix, celles qui nous ont précédés et qui nous répondent, celles que nous avons imaginées et qui nous échappent, cohabitent et conversent ensemble.

Les deux interprètes, [la chanteuse et le créateur sonore](#), dialoguent, l'un provoque l'autre, l'autre anime l'un. Nicolas, en alternance avec Christine Moreau, est à la fois démiurge de l'univers sonore et réceptacle des vocalités de Juliette, sans que l'on sache parfois qui initie et qui poursuit. Dans le même principe d'interaction, les très jeunes spectateurs réagissent à ce qui se passe devant eux et leurs réactions font partie intégrante de la pièce.

SCENOGRAPHIE

[La scénographie de « Vox » est toute entière sonore.](#) Les enveloppes qui bruissent et frottent, les vases et bocaux qui résonnent, tous les éléments sont prétexte à exploration sonore. La chanteuse-comédienne jaillit de l'un pour faire sonner l'autre et expérimente chacun des contenants comme autant de possibilités vocales. Le public, installé en semi-cercle dans une grande proximité, est à la fois le témoin et l'interlocuteur privilégié de ses explorations. Assis sur des coussins équipés de mini-enceintes et entouré de haut-parleurs, il est au coeur du dispositif scénique.

Plusieurs globes et mobiles sont installés sur l'espace de jeu et dans l'assise, certains lumineux, d'autres sonores, suspendus ou posés au sol, de tailles variées, ils donnent l'unité à une scénographie de découverte, ronde et cosmique. Peu à peu le décor évolue jusqu'à offrir un écrin, un intérieur chatoyant et coloré, les objets célestes et incongrus du début du spectacle se transforment et deviennent des objets familiers (lampe, divan, vase), symboles de l'appropriation du langage, des relations tissées entre les personnages et leur environnement. [La lumière accompagne et crée la transformation](#), à travers des globes lumineux et grossissants, métamorphosant les parties du corps, jouant des lois de l'optique.

Ainsi « **Vox** » met en scène l'état d'exploration, de tentatives, de ratages, de créativité et de proclamation, [cet état ludique et jubilatoire que suscite la naissance du langage.](#) Camille Roux, comédienne et metteuse en scène, nous accompagne pour développer cet état de jeu permanent et raconter avec humour cette expérience initiatique. Faire émerger ces voix qui vibrent à l'intérieur de nous et nous peuplent, parler en

double croche, chanter du tac au tac, rire à demi-mot et balbutier en mineur, donner à entendre la voix humaine dans tous ses plis et replis, même les plus enfouis...

UNE RECHERCHE SONORE

Au commencement était le Verbe, nous dit-on... Le mot avant la chose et les sons avant le mot. Les sons, les balbutiements, les babillages, les hésitations du son qui se cherche, se forme, éclot et éclate avant même d'avoir une signification.

Qu'à cela ne tienne...

N'a-t-on jamais **rêvé d'attraper des sons** ? Créer un langage, essayer de former un mot avec des sons. « Vox » c'est avoir « un mot sur le bout de la langue » sans parvenir à le prononcer. Un mot à peine formé, hésitant, heurtant nos oreilles et rebondissant dans l'espace. Souffles et syllabes dialoguent avec les mélodies.



Juliette Plihon, interprète et conceptrice du spectacle

Sur scène, **deux interprètes** écoutent et font vibrer les sons, souffles et syllabes. La chanteuse-comédienne tente de les attraper, jongle avec leurs échos ; elle explore l'étendue de sa voix comme le fait le jeune enfant qui découvre le langage, son langage. Le créateur sonore rebondit, modèle et spatialise en direct ces sons, ces mots déjà en gestation.

L'espace de jeu est jonché de globes suspendus, de vases posés, dont chacun est le laboratoire d'expérimentations vocales, créant une alchimie de consonnes et de voyelles, de sons et de sens mêlés. La chanteuse joue avec ces bocalux, y plonge un visage, une main, elle y capture les mélodies qui l'habitent, les voix qui l'entourent. Son corps se métamorphose et épouse les formes des sons que son partenaire musicien module.

Toute la **scénographie devient sonore** et se met à dialoguer. La voix devient progressivement langage, puis chant et construit un décor où la frontière entre les artistes et le public s'efface. Murmures, chants, cris, balbutiements, causeries s'y répondent joyeusement. **Vox, le mot sur le bout de la langue** fait ainsi de la voix son matériau de création et invente un langage musical partagé et libérateur.

PISTES PEDAGOGIQUES

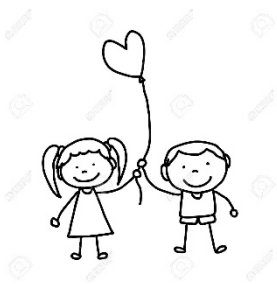
👉 A faire en classe : découvrir la voix, le bruit

-Ecouter la différence de bruits entre les différents matériaux : bois, métal, plastique, verre, papier, etc.

-Etudier les gestes que l'on effectue sur ces matériaux qui modifient le son : frapper, taper, frotter, gratter, souffler, tourner, secouer ...

-Analyser à partir de chants musicaux : la durée (si c'est long, court), le tempo (rapide, lent), l'intensité et les nuances (fort, doux, de plus en plus fort (crescendo), de plus en plus doux ou de moins en moins fort (decrescendo) et la hauteur (grave, aigu).

Une comptine à chanter tous ensemble :



Que fait ma main?

Que fait ma main ?

Elle caresse : doux, doux, doux

Elle tapote : pote, pote, pote

Elle gratte : grr, grr, grr

Elle pince : ouille, ouille, ouille

Elle chatouille : guili, guili, guili

Elle danse : hop, hop, hop

Au revoir petite main.

ANIMATIONS, ATELIERS :

Des ateliers proposés par la compagnie autour de la voix, de l'articulation :

En fonction de la demande, la Compagnie peut proposer des ateliers à destination des enfants, de leurs parents et des professionnel(le)s de la petite enfance.

Aux enfants, Juliette Plihon propose des ateliers d'exploration de la voix à travers des **jeux rythmiques et buccaux**. En explorant les sons que l'on peut faire avec la bouche, la langue, les lèvres, le souffle et les cordes vocales, elle leur proposera des jeux en miroir, en imitation et questions-réponses, des transmissions de chants.





Nicolas Perrin propose **des ateliers d'écoute** à travers des bains sonores et des jeux de spatialisation : deviner d'où vient le son, le suivre, l'attraper. Il peut aussi enregistrer en direct les balbutiements des enfants, les démultiplier et permettre aux enfants de se reconnaître, de jouer avec leur propre voix.

Ces ateliers peuvent se décliner dans une forme parents-enfants, où les adultes retrouvent et partagent cet état d'exploration avec leurs enfants.

Puis pour les théâtraux(es), Juliette propose d'animer des **ateliers de chant** (chants traditionnels en particulier) et d'improvisation en passant par le corps et le rythme : comment, sur son lieu de travail, prendre un temps pour soi, partir du corps pour retrouver ses sensations, le faire vibrer et chanter.

Propositions de petites animations à faire en classe :



A qui est ce son ?

De 3 ans à 6 ans.

Avoir plusieurs dessins d'objets (comme par exemple : un verre, une porte, un crayon, etc). Lancer un enregistrement sonore d'un bruit (de verre par exemple) et demander aux enfants à quel dessin il correspond.

A savoir : De nombreux sons d'objets sont disponibles sur Youtube.



Dessiner son animal sonore

A partir de 5 ans.

Lancer un enregistrement de sons émis par deux animaux et demander aux enfants de dessiner l'animal qui pourrait faire ce bruit. Les animaux imaginaires sont les bienvenus.



Jeu de la statue

A partir de 3 ans.

Mettre une musique et lorsque celle-ci s'arrête, imiter la statue et ne plus bouger. Se déplacer à nouveau quand la musique reprend.



Repérer le son

A partir de 3 ans.

Un groupe d'enfants doit porter un bandeau sur leurs yeux, le temps que l'autre groupe d'enfants cachent une petite enceinte émettant un bruit sonore. Quand l'enceinte est bien cachée, les enfants qui avaient un bandeau sur les yeux le retirent. Ils doivent maintenant trouver d'où vient le son !

Ouverture vers d'autres travaux sonores :

- **L'Encyclopédie de la parole.** Répertoire différents enregistrements de paroles dans le but de créer une choralité. <https://encyclopediedelaparole.org/fr>
- Beaucoup de **groupes de musique** ont comme concept de créer de la musique avec les objets du quotidien. Voici le groupe Zic Zazou reprenant la version instrumentale de Carmen de Georges Bizet.

Interprétation de l'oeuvre par le groupe Zic Zazou

https://www.youtube.com/watch?v=96I_UrTOZFO

Version instrumentale de l'Opéra Carmen de Georges Bizet

<https://www.youtube.com/watch?v=cCrKncOpE7Q>

A LIRE ...

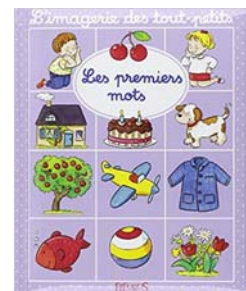


Mes tous premiers mots – Collection Répète après moi, édité chez Hatier- de 1 à 3 ans

Sur les tous premiers mots que l'on apprend. Dans ce livre, on écoute, puis on répète. On s'entraîne à prononcer, à articuler, pour pouvoir parler !

Les premiers mots de Nathalie Belineau et Sylvie Michelet - à partir de 3 ans.

Un livre pour faire découvrir les premiers mots aux tout-petits, conçu avec des images simples et des textes courts.



A ECOUTER ...

Mon premier livre de sons avec CD - Ouvrage collectif.



Apprendre de nouveaux mots, leur donner un sens, en jouant à la fois sur la mémoire visuelle et auditive, Mon premier livre des sons est un véritable outil pédagogique et ludique pour favoriser la compréhension et l'acquisition du vocabulaire chez les tout-petits. Une photo sur le livre, le son correspondant sur le CD ; des textes et des musiques pour mettre en scène chaque mot ; des jeux et des devinettes à écouter.

A VOIR ...

La Petite sirène – Tout public

Malgré l'interdiction de son père, le roi Triton, Ariel, la petite sirène, ne peut résister à la tentation de découvrir un monde inconnu, celui des humains. Elle rencontre alors le prince Eric, qu'elle sauve d'une noyade. Elle en tombe immédiatement amoureuse. Etant prête à tout pour le revoir, elle va jusqu'à décider de perdre sa voix pour faire partie du monde des humains.



Les Triplettes de Belleville – Tout public

Aucune parole dans ce film d'animation qui conte l'histoire d'une vieille dame dont le petit fils veut devenir champion de course à vélo, seulement des sons. Des sons émis par les personnages ou par les objets. Ces différents bruits créent alors une musicalité.

Le Roi et l'oiseau – Tout public

Un film d'animation dans lequel il y a peu de dialogues mais un gros travail sur les bruitages sonores. Un film qui permet de faire attention à ces bruits du quotidien, et qui apprend à ouvrir ses oreilles.

